

sur leur tiers apical, un léger reflet de même couleur apparaissant sous certains jours, notamment quand on regarde l'insecte d'arrière en avant. Pubescence noire, courte, formant sur chaque élytre, entre l'écusson et le calus huméral, une tache ovale qui s'estompe sur les bords; cette pubescence s'étend sur le reste de l'élytre, mais ténue et espacée et ne forme aucune trace de ligne longitudinale.

Dessous bleu brillant, couvert de pubescence soyeuse argentée, mêlée, principalement sur la poitrine et un peu avant le sommet des articles de l'abdomen, de poils noirs, dressés, assez longs et espacés.

Fémurs bleus; les quatre antérieurs à ponctuation irrégulière, très renflés, les postérieurs peu comprimés, finement et densément ponctués, arqués sur leur arête supérieure, presque droits sur l'arête inférieure, plus courts que les élytres. Quatre tibias antérieurs noir bleu, postérieurs bleus, presque droits sur l'arête inférieure, courbés assez régulièrement sur l'arête supérieure. Tarses noirs, à pubescence noire mêlée de quelques poils plus ou moins dorés sur les bords.

Longueur, 35 mill. ; largeur aux épaules 9 1/2 mill.

Guyane française; 1 ind. ♀.

Cette espèce fait partie du groupe de *C. phyllopus* dont elle a la structure générale, sauf en ce qui concerne les tibias postérieurs, qui ne sont pas plus dilatés que ceux de *C. suturale*.

Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles de Catalogne

(note préliminaire)

par le D^r R. JEANNEL.

Une deuxième campagne spéléologique en Catalogne ⁽¹⁾ (octobre 1910), nous a conduits, E.-G. RACOVITZA et moi, à visiter les grottes des provinces de Gerone, de Barcelone et de Tarragone. Nos récoltes en Coléoptères sont loin d'avoir été aussi fructueuses que celles que nous avons faites au cours de notre première campagne (août-septembre 1910) dans la province de Lerida ⁽²⁾. En effet, à part *Troglocha-*

(1) Les résultats en seront publiés avec plus de détails dans *Biospéologie*, quatrième série, in *Arch. Zool. exp. et gén.*, Paris.

(2) Dans 14 grottes, nous avons recueilli 12 formes nouvelles de Silphides cavernicoles (12 espèces nouvelles, 2 genres nouveaux) dont j'ai déjà fait paraître de brèves diagnoses préliminaires dans les *Arch. Zool. exp. et gén.*, sér. 5, V, *Notes et Revue*, 1910, n° 6, pp. c-clxiii, 14 fig.

rinus Ferreri Reitt., dont nous avons repris quelques exemplaires dans une petite grotte de la province de Barcelone, dite Cova de la Fou Montaner et située près de Vallirana, dans le partido de San Feliu de Llobregat ⁽¹⁾, les seuls Coléoptères intéressants que nous ayons rencontrés sont les deux suivants :

Trechus (Duvalius) Berthae, n. sp. — Long. 5 à 5,5 mill. Forme allongée, parallèle, déprimée. Coloration testacé pâle; téguments glabres.

La tête est épaisse, arrondie, à peu près aussi large que longue, un peu plus large que le prothorax. Les sillons frontaux sont entiers et réguliers. Les yeux sont représentés par une très petite facette lisse, allongée transversalement sur les côtés de la tête, en arrière de l'in-

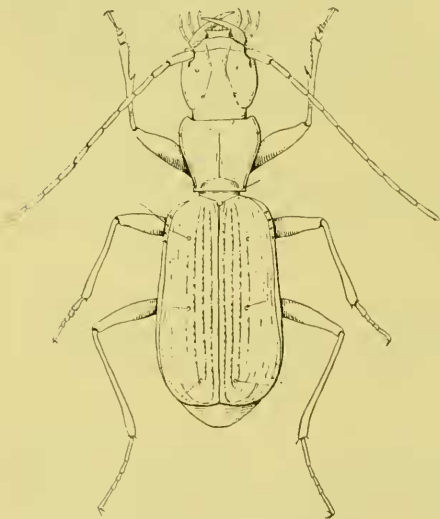


Fig. 1. — *Trechus (Duvalius) Berthae* Jeann.,
♂, × 12.

sertion des antennes; cette facette est presque invisible chez un des deux exemplaires mâles provenant de la Cova de la Febró. Les antennes sont épaisses et atteignent les deux tiers de la longueur du corps.

Le prothorax est très petit, très rétréci à sa base qui n'est pas plus large qu'un élytre au niveau des épaules. Les côtés sont faiblement arrondis en avant, régulièrement rétrécis en arrière jusqu'aux angles postérieurs qui sont vifs, aigus, redressés et saillants en dehors. La gouttière marginale du

pronotum est étroite et porte deux pores sétigères, dont l'un se trouve sur son tiers antérieur et l'autre sur l'angle postérieur. Le disque du pronotum est sillonné sur la ligne médiane et ses angles postérieurs sont profondément impressionnés.

(1) Les types de cette espèce avaient été découverts par M. Marian FAURA Y SANS, dans l'avench d'en Roca, profond de 63 mètres et situé non loin de Vallirana, dans le termino municipal de Corbera.

Les élytres sont parallèles, déprimés, deux fois aussi longs que larges. Leur gouttière marginale est large, les épaules sont saillantes et portent une *series umbilicata* complète et régulière. Les stries externes sont totalement effacées et seules les trois stries internes et une partie de la quatrième sont visibles. Ces stries sont superficielles, régulières, profondément ponctuées. Les deuxième, troisième et quatrième stries s'effacent au sommet de l'élytre et la strie suturale seule est entière, atteint l'angle apical et se réfléchit le long du bord marginal. Il existe une petite striole juxtascutellaire. Les pores sétigères discaux sont au nombre de trois sur chaque élytre.

Les pattes sont grêles et relativement longues. Les tibias postérieurs sont légèrement arqués en dehors dans les deux sexes et les deux premiers articles du tarse antérieur sont légèrement élargis chez les mâles.

T. Berthae est très différent des deux autres *Trechus* cavernicoles d'Espagne, *T. Beusti* Schauf. et *T. Escaleraï* Ab. (1), qui appartiennent comme lui au groupe des *Duvalius*. Chez ces deux espèces en effet les yeux sont relativement développés, le prothorax est ample et les élytres sont ovales et portent des stries complètes. Mais c'est du *T. (Duvalius) jurjurae* Peyer., que *T. Berthae* se rapproche le plus. Comme chez lui, la forme du corps est parallèle, la tête est volumineuse, les aires oculaires sont à peine discernables, mais sa taille est beaucoup plus grande et son prothorax est assez différent.

Habitat. — Nous avons recueilli deux individus mâles du *T. Berthae* dans la Cova gran de la Febró, située dans le termino municipal de la Febró (partido de Montblanch, provincia de Tarragone) (*types*); nous en avons ensuite retrouvé un individu femelle dans la Cova del Montsant, près de Cornudella (partido de Falset, provincia de Tarragone). Ces deux grottes, distantes d'une vingtaine de kilomètres, appartiennent toutes deux au bassin du rio Ciurana, affluent de l'Èbre.

Antrocharidius, nov. gen. — Genre appartenant, dans la tribu

(1) Tous deux se trouvent sur la côte espagnole du golfe de Gascogne. *T. Beusti* Schaufuss (*Nunquam Oliosus* [1870] p. 344) habite la cueva de San Adrian, à Cegama, en Guipuzcoa; *T. Escaleraï* Abeille de Perrin (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 299) se rencontre dans un grand nombre de grottes sur le versant nord des Picos de Europa, dans la province d'Oviedo. Je n'ai malheureusement jamais vu *T. Beusti*, mais en lisant sa description, je crains qu'ABEILLE de PERRIN ne l'ait ignoré et que le *T. Escaleraï* ne lui soit identique.

des *Bathysciinae euryscapiti*, à la série phylétique de *Speonomus* (article II des antennes plus grêle que l'article I, à peine plus épais que l'article III; article I du tarse postérieur plus long que les deux suivants réunis; élytres striolés en travers).

Par son prothorax étroit, cordiforme, aussi long que large, il se place à côté du genre *Troglocharinus* Reitt., vivant comme lui en Catalogne, et s'écarte des genres français *Antrocharis* Ab. et *Trocharanis* Reitt. à prothorax cordiforme, mais bien plus long que large.

Enfin il existe entre *Antrocharidius* et *Troglocharinus* les mêmes différences qui ont permis de séparer *Trocharanis* d'*Antrocharis*. Tandis que chez *Troglocharinus* les antennes sont très grêles et très longues, les élytres sont longs et dépassent la pointe du pygidium, les strioles des élytres sont régulières et très nettes, chez *Antrocharidius* au contraire, les antennes sont très épaisses et très courtes, lorsque le prothorax est proportionnellement bien plus rétréci que chez le genre précédent, les élytres sont courts et laissent libre la pointe du pygidium. Les strioles des élytres sont très irrégulières. De plus, il existe chez *Troglocharinus* une carène mésosternale anguleuse qui fait défaut chez le nouveau genre.

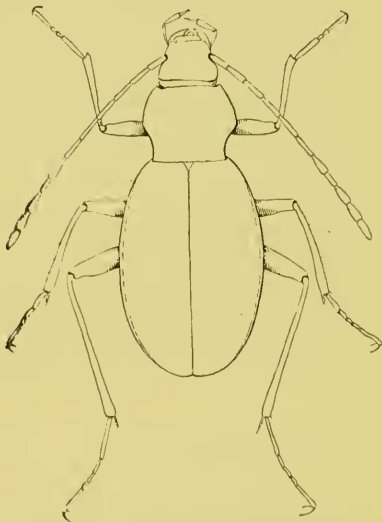


Fig. 2. — *Antrocharidius orcinus*
Jeann., ♀, $\times 12$.

Antrocharidius orcinus, n. sp. — Long. 3,5 mill. — Forme épaisse, convexe, très rétrécie en avant, large en arrière, rappelant celle des *Leonhardia* Reitt. Coloration brun testacé brillant. Pubescence dorée, longue, serrée, couchée, avec quelques petites soies dressées sur les côtés des élytres. Sculpture formée de points fins et très serrés sur le prothorax, lui donnant un aspect chagriné, et de points râpeux alignés en travers sur la moitié basale des élytres, disposés sans ordre sur leur moitié apicale.

La tête n'est pas rétractile. Les antennes sont épaisses et atteignent

les deux tiers de la longueur du corps chez les femelles; leur massue est épaissie, non aplatie et les longueurs relatives des articles sont : 4, 4, 4, 5, 5, 4, 4, 3, 3, 3, 3.

Prothorax cordiforme, aussi long que large, très rétréci à sa base. Ses côtés sont arrondis en avant, puis brusquement rétrécis dans leur moitié postérieure; les angles postérieurs sont droits, à sommet vif et la base est rectiligne, plus étroite que le sommet.

Élytres ovoïdes, convexes, à épaules arrondies. Leur rebord marginal est visible de haut dans presque toute sa longueur, mais il est caché au niveau des épaules. Il n'existe pas trace de strie suturale et la surface des élytres est inégale. Le mésosternum forme une carène très basse et très obtuse, non anguleuse.

Les pattes sont relativement épaisses. Les fémurs sont rectilignes, amincis au sommet, les tibias intermédiaires et postérieurs sont droits, les tarses antérieurs femelles sont formés de quatre articles dont le premier est très allongé, les tarses postérieurs sont aussi longs que les trois quarts du tibia correspondant.

Le mâle m'est inconnu.

Habitat. — Nous avons trouvé un unique individu femelle de cette espèce dans la partie la plus humide de la Cora gran de la Febró, où il se tenait en compagnie du *Trechus Berthae* Jeann.

Descriptions de Lampyrides nouveaux [COL.]

par Ernest OLIVIER.

Vesta discrepans, n. sp. — *Atra*, prothorace duabus maculis lateralibus rufo-aurantiacis; antennarum articulis 3-10 sat longe flabelatis. — Long. 11 mill.

Tonkin : Bao-Lac.

Tout entier d'un noir opaque, à l'exception d'une large tache d'un roux orangé à chacun des côtés du prothorax; cette tache ne couvre pas le bord latéral qui reste étroitement noir.

Cette espèce se place près de *V. colonica* Ern. Oliv.; elle en diffère notamment par son abdomen tout noir, le disque du prothorax et sa marge noirs et par les lamelles des articles des antennes beaucoup plus longues. Elle m'a été communiquée par M. LAJOYE, de Reims, qui a bien voulu en enrichir ma collection.